

TITRE DU PROJET : RABASKA

SOU MIS PAR :

Claude Lapointe

Je suis parfaitement conscient que ce document n'aura probablement aucun impact. Absolument aucun. Mais je suis quand même très heureux de vivre dans un environnement qui me permet d'exprimer mon opinion de façon officielle et surtout, qui me permet de le faire auprès d'autorités officielles. Vous aurez sans doute compris que je ne suis pas en faveur du projet Rabaska. Je suis un citoyen de St-Romuald (56) qui est depuis longtemps préoccupé par l'environnement et qui met en doute le bien-fondé de ce projet.

Je sais et je comprends parfaitement qu'il s'agit d'un projet qui créera des emplois et de la richesse, pour des individus, des PME, des municipalités et des conglomérats. Beaucoup plus pour certains que pour d'autres il va sans dire, mais économiquement, il s'agit d'un projet porteur. À court terme du moins. À moyen terme, cette richesse se concentrera naturellement entre quelques mains. À long terme, rien n'est moins sûr. Et c'est là que le bât blesse.

Il est vrai que notre province nécessite plus d'activité économique et que cela se réalisera par l'arrivée de nouvelles entreprises qui créeront de nouveaux emplois. Mais nous sommes en train, aujourd'hui, de vouloir régler nos problèmes économiques de demain, avec des solutions d'hier. Avec des projets qui appartiennent au passé, à une autre époque. Cela n'a jamais été une façon de faire qui ait été profitable à long terme. À court terme oui, bien sûr, mais à long terme non.

Nous sommes tous collectivement impliqués, qu'on le veuille ou non, dans une lutte pour la sauvegarde de notre environnement immédiat. Il se dégrade annuellement de façon exponentielle étant donné que nos efforts pour le protéger sont faibles et totalement insuffisants. Je ne dis pas que ce projet travaille à détruire l'environnement, non. Je comprends que les promoteurs n'ont pas comme objectif la destruction de notre environnement bien entendu. Mais je comprends par contre que ces promoteurs, et nos autorités, ne font pas le maximum d'efforts nécessaires pour réduire un tant soit peu nos comportements d'antan, c'est-à-dire destructeurs.

Les messages de la nature, chaque fois plus clairs, nous viennent de partout et de plus en plus fréquemment. Les catastrophes naturelles se multiplient et frappent chaque fois plus fort. Elles tuent. Dans le Sud pour le moment. Mais si rien n'est fait, nous y goûteront aussi, c'est l'évidence même. Le climat change de façon naturelle il est vrai, mais il le fait normalement sur de très longues périodes et sur de très longs cycles. Or il change très rapidement depuis quelques années, beaucoup trop rapidement. Les écosystèmes n'arrivent plus à s'adapter. Il est naturellement impossible que la faune et la flore s'adaptent à des bouleversements aussi rapides. Et ce n'est pas ici une simple question « d'oisologues », car ne l'oublions pas, la faune et la flore nous font vivre. D'autant plus que l'on sait maintenant que l'avenir économique et social de tout pays, donc du nôtre, dépendra chaque fois plus des efforts que ces pays, leur gouvernement et leur population feront pour réduire ces catastrophes. Avec Rabaska, nous sommes en train de faire exactement le contraire. Il n'est pas vrai d'affirmer que l'avenir économique et social de

notre pays, de notre région, dépend de l'implantation d'un ou de plusieurs ports méthaniers. Le prétendre, c'est se mentir à soi-même.

Car malheureusement, malgré les avertissements qui nous viennent de toute part, il est de plus en plus fréquent que les projets ne tiennent uniquement compte que de la richesse qu'ils vont créer et aucunement des dommages, si petits soient-ils, qu'ils vont causer. L'Alberta en est l'exemple phare, flagrant, déconcertant, dégradant. Une destruction massive, désolante, irréversible et impitoyable de l'environnement, contre une montée quasi vertigineuse de la richesse. Tous se ferment à la fois les yeux et les oreilles. On ne veut rien voir, on ne veut rien entendre, on ne veut rien savoir. Le train passe. Le pouvoir de l'argent, et surtout son attraction, ont toujours été les maîtres de la planète. Et ils en seront également, inexorablement, ses destructeurs. L'argent, la richesse, l'emporteront toujours sur le bon sens car ils rendent les gens aveugles, sourds et insensibles, même les plus brillants. Malheureusement. Pour moi le projet Rabaska en est une autre preuve. Le gaz pollue moins que tout autre forme d'énergie du passé, d'accord, mais il pollue. Il contribue à la destruction de l'environnement dans une moindre mesure, d'accord, mais il y contribue. L'argent investi dans Rabaska, de même que les connaissances impressionnantes de ses principaux promoteurs, devraient plutôt servir à explorer, à découvrir et à mettre au service des populations des énergies nouvelles, propres et sûres pour l'environnement. Il faut donc, aujourd'hui, régler nos problèmes de demain, avec des solutions de demain. Pas des solutions d'hier.

J'ai été fort impressionné par les qualités exceptionnelles du président de Rabaska, qualités dont j'ai pu prendre connaissance dans l'article de la Revue Actualité de novembre 2006. On voudrait tous avoir comme modèle ou comme employé quelqu'un comme lui, méthodique, discipliné, infatigable, compétent et engagé. Je souhaite que la récompense qu'il touchera lorsque le projet démarrera soit à la hauteur des efforts qu'il y aura consacrés. Très sincèrement. Mais autre chose m'a grandement surpris dans le reportage d'Actualité. Je me disais que quelqu'un comme lui ne devait sûrement pas avoir d'enfant pour être aussi engagé dans un projet qui contribuera à l'augmentation des gaz à effet de serre, donc à la dégradation accélérée de son environnement, ou du moins celui de nos enfants et surtout, de nos petits-enfants. Non cet homme-là n'a sûrement pas d'enfant me disais-je. Tel ne fut donc pas ma surprise de lire qu'il était effectivement père de deux garçons.

J'ai moi-même deux garçons, âgés de 27 et de 24 ans. Ils regardent ce qui se passent dans le monde du point de vue dégradation de l'environnement, cet environnement que leur lèguera la génération qui les précède, c'est-à-dire vous et moi, et ils n'en reviennent tout simplement pas. Ils ont l'air sérieux face à cette préoccupation car ni l'un ni l'autre ne possède de voiture. Et ils ne semblent pas vraiment en vouloir car ni l'un ni l'autre ne détient son permis de conduire. Ils utilisent les transports en commun malgré, soit dit en passant, que le système ne soit pas des plus efficace, donc peu attirant. Et ils le feront à la limite du possible. Donc quand ils voient un projet comme Rabaska, ils ne comprennent tout simplement pas.

Alors étant conscient que l'argent et le pouvoir de l'argent l'emporteront toujours sur le bon sens, étant conscient que Rabaska est une machine tellement grosse qu'elle ne peut pas reculer, étant conscient que la valeur indiscutable de ses promoteurs quant à leurs connaissances techniques et financières feront en sorte qu'ils arriveront à leur fin, des gagnants quoi!, étant conscients que ceux qui sont contre sont considérés comme des défaitistes, des contre-progressistes, de petites gens appartenant à un petit peuple rétrograde, des perdants quoi! pourquoi est-ce que je mettrais des efforts à écrire ce papier sachant qu'il n'aura aucun impact? Mes enfants et/ou petits-enfants pourront dire et démontrer lorsqu'une catastrophe naturelle les frappera subitement et qu'on cherchera les éléments qui auraient sans doute contribué à cette catastrophe et qu'on pointera du doigt l'ancien projet Rabaska pourtant mis en place en 2007, durant une période pourtant critique par rapport à l'environnement, qu'au moins leur père et/ou grand-père était officiellement contre.

Leur environnement ne s'en portera pas mieux bien évidemment, mais au moins, cela aura peut-être l'effet d'un baume. Ne serait-ce que cela.